

INSTITUT DU
PATRIMOINE WALLON
MA TERRE



MA
TERRE

10 2010-2014
ÉMISSIONS



INSTITUT DU
PATRIMOINE WALLON
MA TERRE



la une

10 2010-2014
ÉMISSIONS



C'était il y a cinq ans, au printemps 1999. En mission outre-Atlantique, je m'entretenais régulièrement par téléphone avec Corinne Boulanger de l'état d'avancement du projet « Ma Terre » qui attendait encore de pouvoir bénéficier d'une décision gouvernementale autorisant le Ministre du Patrimoine de l'époque, Jean-Claude Marcourt, à coproduire, via l'Institut du Patrimoine wallon, cette émission d'un nouveau genre, devenue synonyme d'excellence depuis. Nous craignions tous deux, heureusement à tort, que les bousculades de fin de législature puissent mettre en péril le financement d'une entreprise pour laquelle de nombreux contacts avaient déjà eu lieu durant des mois, sous l'égide du Ministre et de l'Administrateur général de la RTBF. Depuis des mois également, Corinne et son équipe, avec le soutien de leur directeur Daniel Brouyère, avançaient crânement et sans garanties dans la réalisation du premier numéro du nouveau magazine qui devait marier valorisation du Patrimoine et évocation de pages d'histoire wallonne.

La convention de coproduction entre la RTBF et l'IPW reçut l'onction gouvernementale quelques semaines avant le scrutin régional de juin. Elle prévoyait un partage des coûts à égalité entre les deux organismes publics, et l'implication d'un Comité de spécialistes (historiens et architecte) aux côtés de Corinne pour suggérer et documenter des sujets sélectionnés dans des thématiques choisies de commun accord pour servir de fil conducteur à chaque numéro de l'émission : la Meuse, les abbayes, l'industrie, le rail, les châteaux, la musique... Nicole Plumier, Jacques Barlet, Julien Maquet et moi, rejoints plus tard par Jean-Marie Duvosquel, avons ainsi pu nous frotter aux contraintes techniques (et aux possibilités immenses) de la production d'un magazine télévisé ambitieux. Merci à Corinne d'avoir porté celui-ci à bout de bras bien avant le soir du dimanche 3 janvier 2010, date de la première émission (en balance avec les *Desperates Housewives* sur « l'autre chaîne » !) qui rassembla plus de 400.000 téléspectateurs enthousiasmés par sa qualité et ses originalités : *Des murs et des hommes*, en quelque sorte, tel était le pari, recourir à des « passeurs » passionnés pour faire vibrer les pierres et leur histoire. Résultat ? Superbe et ... passionnant.

À grand magazine, grands moyens : entièrement réalisée en Haute Définition, dotée d'images aériennes époustouflantes et de séquences bien au-delà des frontières, l'émission – et chacun de ses numéros en particulier - bénéficia de développement sur un site web, de rebondissements sur une page Facebook, de rediffusions sur TV 5 Monde, d'une nouvelle vie en DVD et, pour les quatre premiers numéros actuellement, de beaux livres coédités par les deux organismes. Très vite, une marque était née. Déclinée aussi depuis deux ans chaque semaine dans Paris Match par l'IPW, elle s'est maintenue, avec déjà un renouvellement de l'écriture télévisuelle dans l'émission n° 9, qui intégrait des séquences à la croisée des chemins entre la fiction et le documentaire tout en déclinant pour la première fois les sujets au départ d'un seul lieu, l'Hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines. Renouvellement poursuivi dans la 10e émission, pour cause de départ de la productrice vers d'autres lieux radiophoniques, avec l'arrivée d'Armelle Gysen à la présentation du magazine. Armelle, qui sait ce que c'est que de vivre dans un patrimoine ancien et de tenter de le faire vivre, et qui a sans doute, elle aussi, d'autres idées encore pour le futur de « Ma Terre ».

Merci aux équipes de « Ma Terre », les journalistes Isabelle Salesse, Véronique Torton, Gorian Delpâture et Jean-Marie Duhaut qui écrivirent les émissions, à Axel Van Wayenbergh, Jean De Waele, Jean-Marc Panis, Géraldine Doignon, Patrick Destiné qui réalisèrent celles-ci, à tous les techniciens cités dans les génériques reproduits ci-après et à Roselyne Degosserie notamment pour sa précieuse assistance depuis cinq ans.

Avec Isabelle Salesse (responsable éditoriale et productrice de la dixième émission), nous avons tenu à marquer d'une trace la diffusion du dixième numéro au travers de cette plaquette restituant en vingt quatre pages une histoire encore très brève mais déjà riche – comme nous l'avions fait avec Guy Lemaire l'an dernier pour les dix ans de notre collaboration avec Télétourisme. Quelles évolutions nous réserve le futur, quelles révolutions devrons-nous peut-être concevoir pour adapter « Ma Terre » aux pressantes exigences de changement continu qui semblent caractériser l'univers de la télé, même pour des productions qui lui font bien plus honneur que d'autres ? Je ne le sais, mais nous y pensons et en parlons. L'essentiel sera que « Ma Terre », ce rendez-vous marquant du Patrimoine et de l'histoire wallonne, demeure. Sous une autre forme ou non, pour autant que survive l'ambition initiale des deux coproducteurs et que, pour l'atteindre, le Gouvernement wallon, qui a su un moment y voir un motif de fierté en conférant à sa productrice l'insigne de Chevalier du mérite wallon, lui renouvelle, en toute logique, son soutien.

Freddy Joris
Administrateur général
Institut du Patrimoine wallon

Émission 1 : le 3 janvier 2010



Parmi les trésors du Patrimoine exceptionnel de Wallonie figure le pont qui franchit la Meuse et le canal Albert en joignant Wandre à Herstal, peu en aval de Liège. Inauguré le 16 juin 1989, classé quatre ans plus tard, son pylône central unique culmine à 102 mètres. C'est de l'étroite plate-forme située au sommet de l'ouvrage d'art – un endroit pour le moins hors du commun – que Corinne Boulangier lança le sommaire du premier numéro de *Ma Terre* : il fallait prendre de la hauteur pour emmener les téléspectateurs en Suède ou à Versailles, revenir sur les trésors d'art produits par la vallée mosane, creuser les secrets de l'extraordinaire développement de celle-ci et se pencher sur les traces des innombrables talents qu'elle a vus naître.

La première des dix séquences emmenait les téléspectateurs, avec l'historienne Virginie Delporte, à la découverte de ces Wallons partis faire fortune en Suède dans la sidérurgie au XVII^e siècle à la suite de Louis de Geer. La suivante les invitait à suivre, avec Francis Tourneur, la voie royale des marbres wallons dont la renommée à Versailles vaut bien celle des Sualem, les maîtres-fontainiers Liégeois du Roi-Soleil, présentés

dans la troisième séquence par l'entremise d'un de leurs descendants, Pierre de Biesmont, et du spécialiste de l'histoire des Grandes eaux de Versailles, Eric Soullard.

Tels Jean-Marie Cremer, des ingénieurs wallons perpétuent aujourd'hui l'excellence de Rennequin Sualem, en se positionnant comme *leaders* dans la maîtrise d'une technologie fine en génie civil : la quatrième séquence était consacrée à l'art de jeter les ponts, spécialité du Bureau Greisch, qui signe des réalisations extraordinaires, comme le viaduc de Millau en France mais aussi la gare Calatrava à Liège, deux monuments du XXI^e siècle.

Après des propos d'étape du Secrétaire perpétuel de l'Académie royale, l'historien Hervé Hasquin, les trois séquences suivantes illustraient dans de tout autres registres le haut degré de compétence des Wallons dans les arts des métaux depuis le Moyen Âge : le Trésor d'Hugo d'Oignies à Namur, présenté par soeur Suzanne juste avant qu'il quitte le couvent qui l'abritait depuis deux siècles pour rejoindre le Musée des Arts anciens ;

le Trésor de la cathédrale à Liège dont le conservateur Philippe George partait sur les traces d'une œuvre majeure de l'ancienne cathédrale conservée aujourd'hui à Bordeaux et qui revint à Liège pour six mois fin 2011 ; enfin les manufactures d'armes développées dès le début du XVII^e siècle par le munitionnaire liégeois Jean Curtius et illustrées ici par la découverte de la maison Lebeau-Courally.

Après une nouvelle pause, dans une darse du Port de Liège en compagnie du directeur du Mac's Laurent Busine, le premier numéro de *Ma Terre* s'achevait en permettant au téléspectateur de mieux comprendre l'aventure née dans le bassin de la Meuse en perçant des « secrets de la vallée mosane ». Les trois dernières séquences voyaient ainsi intervenir le géographe Dimitri Belayew à Bouvignes, l'archéologue Marie Verbeek à Dinant sur les traces des dinandiers et l'historien Marc Suttor, spécialiste incontesté de l'histoire fluviale, chacun révélant au lecteur sa part de vérité, avant les dernières images consacrées à la construction d'un bateau de prestige à Beez près de Namur, destiné à Paris, et l'*'au-revoir* de Corinne depuis le pont-barrage de l'île Monsin à Liège.



« La Meuse pour horizon »



GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER, Isabelle SALESSE (journaliste) et Axel VAN WEYENBERGH (réalisateur)

Image

Jean-Marie MARCHIONI

Thierry CASSART

Olivier Van GELDER

Jean-Pol HANSE

Prises de vues aériennes

HELI and CO et VISIONS

Prise de son

Bernard OOST

Jean-Claude BOULANGER

Jean-Claude WOLFF

Éclairage

Pierre COPPENS

Philippe HENRY

Machinerie

Jacques GILLAIN

Eric MAGNE

Ioannis MIRCOS

Régie

Sébastien GENICOT

Tim KAIRET

Décor

Alain WILLEMS

Maquillage

Nicole LAMBERT

Montage

Thierry HEYBLOM

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scripte

Gaëlle HARDY

Mixage

Francis LECLERCQ

Générique

Nicolas BONKAIN

Marc KEYAERT

Axel Van WEYENBERGH

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATTEAU

Sébastien ZAMPI

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Déléguée de production

Sylvie DECLEVE



Émission 2 : le 19 septembre 2010



La Loire a ses châteaux, la Toscane a ses villes historiques et la Wallonie a ses abbayes. Lieux phares de l'histoire occidentale, les monastères médiévaux ont joué un rôle majeur dans le développement de notre région, de notre « terre ». Culture, architecture, développement économique, leur influence fut primordiale. Et quinze siècles après la fondation des premières abbayes, cette présence marque encore nos paysages.

L'émission consacrée aux abbayes wallonnes fut diffusée le 19 septembre 2010, une semaine après le week-end des Journées du Patrimoine. Corinne Boulangier y accueillait les téléspectateurs dans les ruines de Villers-la-Ville noyées sous la pluie...



L'émission évoquait évidemment l'abbaye de Villers, en Brabant wallon, une des plus grandes abbayes de nos régions par l'importance de sa communauté, son influence spirituelle et l'ampleur de son domaine, au cours de quatre « plateaux » en compagnie des spécialistes reconnus de l'histoire des ordres monastiques et de leurs implantations chez nous. Un tournage mémorable...

Pour son deuxième numéro, *Ma Terre* emmenait notamment les téléspectateurs de La Une à l'abbaye d'Aulne, près de Thuin, pour découvrir en compagnie de Dirk Roelant cet ingénieux système hydraulique développé par les moines qui permettait à la communauté de jouir d'un luxe inestimable au Moyen Âge, l'eau courante. À Nivelles aussi, avec Alain Dierkens, pour explorer la nécropole mise au jour aux pieds de la collégiale Sainte-Gertrude, qui raconte les secrets de la fondation de la ville. À la British Library de Londres encore, où l'on voyait Dominique Vanwijnsberghe contempler les Bibles de Stavelot et de Floreffe, manuscrits parmi les plus précieux de l'Occident avec la Bible de Lobbes conservée à Tournai.



Ma Terre emmenait aussi son public dans des abbayes toujours bien vivantes. À Scourmont, là où est brassée la réputée bière de Chimay ; à Orval, autre lieu de production d'une bière mythique et de son fromage ; à Maredret, non loin de Dinant, où l'enluminure reste à l'honneur. Et vers des lieux abbatiaux aujourd'hui reconvertis : la Paix-Dieu, à Amay, d'où le Centre des métiers du patrimoine de l'Institut du Patrimoine wallon exporte ses savoir-faire jusqu'au Sénégal ; sans oublier l'ancienne abbaye de Stavelot, elle aussi gérée par l'IPW, abritant notamment dans ses murs trois musées dont le seul musée au monde dédié à Apollinaire, et des lieux d'exposition bien animés.



« Dans le secret des abbayes »



Quelques personnages étonnantes étaient évoqués dans l'émission : Hézelon, le moine liégeois sans qui l'abbaye bourguignonne de Cluny (expliquée par Frédéric Didier) n'aurait jamais pu rivaliser avec Saint-Pierre de Rome ; ou, au pays de Herve, l'abbaye de Val-Dieu et son abbé Servais Duriau, ce hardi précurseur des encyclopédistes au XVIII^e siècle, grand collectionneur de gravures étudiées par Jean-Louis Postula et en cours de restauration dans l'atelier de Michel Fassin.

Au total, huit séquences et quatre plateaux pour une émission particulièrement dense évoquant plus d'une dizaine d'édifices majeurs de notre histoire.

GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER, Véronique TORTON (journaliste) et Axel VAN WEYENBERGH et Jean DE WAELE (réaliseurs)

Image

Antonio CAPURSO
Jean-Marie MARCHIONI
Olivier VAN GELDER
Cédric RIFFLART

Prises de vues aériennes

HELI and CO et VISIONS

Prise de son

Bernard OOST
David SPITAELS
Benoit GOFFIN

Éclairage

Philippe HENRY

Directeur photo Villers

Jean-Marie MARCHIONI

Machinerie

Jacques GILLAIN
Sébastien SPAGNUOLO
Eric MAGNE
Loannis MIRCOS

Régie

Tim KAIRET

Maquillage

Nicole LAMBERT

Décor

Alain WILLEMS

Montage

Thierry HEYBLOM
Joël LECLERCQ

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scriptes

Gaëlle HARDY
Nathalie JACOBS
Sylviane OLLIEUZ
Mixage
Francis LECLERCQ
Générique
Nicolas BONKAIN
Marc KEYAERT
Axel VAN WEYENBERGH

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATTEAU

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Traductrice

Laurence DOORE

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Déléguée de production

Sylvie DECLEVE



Émission 3 : le 17 mai 2011



Pour sa troisième émission, « Ma Terre » proposait de découvrir la manière dont la main de l'homme a façonné la Wallonie. C'est devant un mécano de génie, les anciens ascenseurs du canal du Centre à La Louvière, les seuls au monde à fonctionner encore selon leur principe d'origine, que Corinne Boulanger accueillait le public, le 17 mai 2011, sous le généreux soleil de ce printemps exceptionnel. Avec le canal du Centre, le long duquel elle a passé son enfance, les ascenseurs avaient été retenus par la productrice pour ouvrir, en compagnie notamment d'un descendant de leur concepteur, cette émission consacrée au patrimoine industriel.



Une émission qui permit de rappeler que c'est grâce à la Wallonie (mais aussi au prix de l'exploitation sans scrupule de ses travailleurs) que la Belgique fut la deuxième puissance économique mondiale entre 1810 et 1900, juste après l'Angleterre mais avant les États-Unis, et la troisième entre 1900 et 1914 après ces derniers et l'Angleterre.

Après les propos de Robert Halleux au pied des ascenseurs (« l'industrie a modelé en Wallonie le paysage physique, le paysage social et le paysage mental, sans l'industrie, vous ne pouvez pas comprendre la Wallonie »), la deuxième séquence partait vers les terrils, les montagnes noires élevées par les mineurs, aujourd'hui un patrimoine naturel unique en son genre. Entre autres exemples possibles, *Ma Terre* avait choisi de privilégier parmi les anciens sites miniers celui témoignant encore aujourd'hui le plus complètement de cette industrie et de cette société révolue, en restant à La Louvière pour évoquer sous toutes ses facettes Bois-du-Luc et sa cité en compagnie notamment de Karima Haoudi et d'un descendant des mineurs de jadis, immigré polonais.



Tout à l'autre bout de la terre wallonne, aux confins de l'Allemagne et des Pays-Bas, l'exploitation d'un autre minerai, la calamine, pour en extraire du zinc, laissa dans la commune du même nom (*Kelmis* en allemand) non des montagnes mais des déserts puisque l'exploitation du zinc eut pour effet de laisser des sols environnants pénétrés par les retombées de poussières métalliques et pollués au point d'être particulièrement propices à une (re)colonisation végétale par des espèces très spécifiques seulement. La troisième séquence de l'émission revenait sur l'aventure du zinc et de la Vieille-Montagne, avec un historien amateur, Firmin Pauquet, et un jeune ouvrier couvreur, Romain Nicole, que *Ma Terre* suivra jusqu'à sur les toits en réfection du Grand Palais à Paris – car c'est le zinc wallon qui a couvert les toits de la Ville-lumière.



« Ils ont bâti des montagnes »



On retournait ensuite en Hainaut avec l'archéologue Hélène Collet, tout en restant dans les mines, en se rendant à Spiennes, un petit village de l'entité de Mons. On l'ignore généralement, mais les minières néolithiques de Spiennes furent classées par l'Unesco au patrimoine de l'Humanité en 2000, deux ans après les ascenseurs du canal de Centre mais en même temps que la cathédrale de Tournai ou le centre historique de Bruges. Et pour cause : elles datent de 6000 ans et sont parmi les plus anciennes mines du monde !

Comme paraissaient jeunes, en comparaison, les vieux moulins à eau de la vallée de l'Ourthe, témoins archéologiques d'une maîtrise ancestrale des petits cours d'eau et de leur domestication au profit des entreprises artisanales locales auxquelles ils fournissaient l'énergie tout en assurant une régulation savante des débits. C'est par ces ouvrages hydrauliques qui font encore la fierté de leurs propriétaires que s'achevait, avec Jacky Adam, ce parcours sélectif dans la mémoire de nos paysages et des fières réalisations de nos ancêtres.



GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER, Véronique TORTON (journaliste), Jean DE WAELE, Jean-Marie DUHAUT et Axel VAN WEYENBERGH (réaliseurs)

Image

Cédric RIFFLART
Jean-Marie MARCHIONI

Pierre ROSIER
Michaël SOMJA

Direction photo

Jean-Marc LEROY
Prises de vues
aériennes

HELI and CO et VISIONS

Prise de son

Pierre THOMAS

Bernard OOST

Benoit GOFFIN

Éclairage

Pierre RAPPEZ
Thierry WILLEMS

Philippe HENRY
Maurice FULCO

Machinerie

Eric MAGNE
Loannis MIRCOS

Régie

Tim KAIRET

Maquillage

Nicole LAMBERT

Montage

Maxime LÉONARD
Thierry HEYBLOM

Jean-Marie DE KESEL

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scriptes

Sylviane OLLIEUZ

Mixage

Francis LECLERCQ

Générique

Nicolas BONKAIN
Marc KEYAERT

Axel VAN WEYENBERGH

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATTEAU

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Déléguée de production

Sylvie DECLEVE



Émission 4 : le 6 novembre 2011



À nouveau cinq séquences dans la quatrième émission, comme pour la précédente afin de mieux « creuser en profondeur » chaque sujet sélectionné par l'équipe de *Ma Terre* en s'inspirant librement des multiples suggestions faites, bien en amont de la réalisation, par les membres du Comité scientifique de l'IPW.

De Saint Ghislain à Londres en passant par le Musée des TEC à Liège, on suivait d'abord d'anciens cheminots devenus collectionneurs, qui achètent, préservent et restaurent du matériel des chemins de fer belges, et ont constitué une des plus grandes collections européennes privées. Ces collectionneurs faisaient partager leur passion dès la première séquence : c'est dans une AD05, locomotive construite en 1926 à Tubize et utilisée dans les charbonnages, que Corinne Boulangier accueillait les téléspectateurs pour son émission du 6 novembre 2011. Cette locomotive, conservée à Mariembourg, au Chemin de Fer des Trois Vallées, est un bijou de mécanique. C'est une de ces machines remarquables qui ont permis à la Wallonie d'être leader dans l'histoire mondiale du rail à ses débuts.



L'histoire du chemin de fer belge débute avec l'inauguration du trajet Bruxelles-Malines en 1835. Il s'agit de la toute première voie de chemin de fer d'Europe continentale pour voyageurs, mais ce n'est pas la toute première voie belge. On ignore très souvent l'existence d'une voie wallonne tracée sur le site minier du Grand-Hornu six ans plus tôt, en 1829, et c'est sur les traces de cette « toute première voie » que partait ensuite *Ma Terre* avec Maryse Willems notamment.

Autre lot de révélations dans la troisième séquence pour laquelle les créateurs de *Ma Terre* s'étaient rendus à l'autre bout du monde, au Chili, un pays qui doit son existence aux gares et aux ponts ferroviaires construits par des Wallons il y a un siècle et que commentait l'architecte française Francine Perrin à Santiago et 600 km plus au sud, à Temuco.

Le maître-verrier (et romancier) Bernard Tirtiaux fut le « passeur » inattendu des *Cathédrales de verre* que sont les majestueuses gares de Binche, étudiée par Didier Dehon, de Verviers et de Pepinster, dont la verrière classée a été restaurée par le couple d'architectes Giovanelli-Lejeune.

Après les réflexions de Pierre Frankignoulle pour un plateau enregistré avec Corinne au Musée du chemin de fer à Treignes, la cinquième et dernière séquence embarquait son public (et un passionné en la personne de Claude Monnard) pour un voyage de Paris à Venise dans le plus célèbre train au monde, l'*Orient-Express*, imaginé au XIX^e siècle par le Liégeois Nagelmackers dont l'émission permettait de redécouvrir, aussi, le château restauré et le petit cimetière où il est enterré.

« Chemin de fer, chemins de rêves »



Cette quatrième émission fut assortie de deux événements : lors de sa diffusion, les téléspectateurs avaient la chance de remporter un cadeau de prestige, un voyage Paris-Venise à bord de l'*Orient-Express* ! Et quinze jours plus tôt, le 23 octobre, une sortie exclusive au Chemin de Fer des 3 Vallées avait été proposée à une centaine de spectateurs sélectionnés par concours.



GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER, Gorian DELPATURE (journaliste) et Axel VAN WEYENBERGH (réalisateur)

Image

Jean-Marie MARCHIONI

Cédric RIFFLART

Thierry CASSART

Béatrice LOUIS

Pierre ROSIER

Direction photo

Jean-Marie MARCHIONI

Prises de vues

aériennes

HELI and CO et VISIONS

Prise de son

Bernard OOST

David SPITAELS

Pierre THOMAS

Éclairage

Pierre RAPPEZ

Thierry WILLEMS

Philippe HENRY

Maurice FULCO

Noël

VANDERSCHEUREN

Machinerie

Eric MAGNE

Loannis MIRCOS

Sébastien SPAGNULO

Régie

Tim KAIRET

Sébastien GENICOT

Maquillage

Nicole LAMBERT

Montage

Thierry HEYBLOM

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scriptes

Sylviane OLLIEUZ

Claudine REGHEM

Mixage

Francis LECLERCQ

Généérique

Nicolas BONKAIN

Marc KEYAERT

Axel Van WEYENBERGH

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATTEAU

Sébastien ZAMPI

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Déléguée de production

Sylvie DECLEVE



Émission 5 : le 26 février 2012



Nez en l'air sous les étoiles, le long d'un improbable canal ou encore pied au plancher : c'est une moisson de rêves que la cinquième émission de *Ma Terre* déclinait le 26 février 2012, au départ du Mundaneum à Mons où Corinne Boulangier recevait à nouveau Hervé Hasquin, cette fois sur les traces du rêve de bibliographie internationale des Bruxellois Paul Otlet et Henri La Fontaine au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

Le premier reportage de cette émission était consacré au rêve un peu fou de passionnés d'automobiles décidés à faire revivre, sous la forme d'un véhicule contemporain, une marque de voitures wallonnes, l'Impéria de Nessonvaux (dans la banlieue de Liège), en réactualisant les lignes de l'ancienne voiture pour ressusciter ainsi une des plus belles pages de l'industrie automobile belge. Celle-ci naquit en effet en Wallonie (chez Dasse, à Verviers, en 1894) et les Imperia (mises à l'essai sur un circuit installé en partie sur la toiture des ateliers) rivalisaient au début du XX^e siècle avec les marques européennes les plus prestigieuses. Au sein de l'asbl Damas, des passionnés sauvent et restaurent des joyaux de cette époque, et ont (difficilement) obtenu le classement de la façade



« néo-médiévale » de la vénérable usine.

Ma Terre dressait ensuite un portrait fouillé de Raoul Warocqué à travers l'exceptionnelle collection d'œuvres d'art et d'antiquités de toutes sortes léguée par celui-ci à sa mort à l'Etat belge et qu'abrite aujourd'hui l'exceptionnel Musée de Mariemont à proximité de La Louvière. Les nombreuses réalisations philanthropiques en matière d'enseignement et d'accompagnement de la petite enfance dues à Warocqué étaient aussi mises en exergue.

Toujours en Hainaut, une autre séquence partait à la découverte de Charleroi. Bien loin de l'image habituelle de la ville, *Ma Terre* proposait de découvrir Charleroi la secrète, ville éclectique, avec ses particularités de patrimoine immobilier dont l'Université du Travail due à un autre visionnaire, Paul Pastur : l'architecture des bâtiments de l'Université traduit la très haute idée de l'enseignement technique de cet idéaliste. Les vitraux actuellement déposés et entreposés en vue de leur restauration étaient dévoilés à la caméra – de même que l'intérieur de



la maison Reginier, demeure privée rachetée en 1999 par des particuliers. Ces derniers, Madame et Monsieur Lierneux-Garny, avaient d'ailleurs accepté de faire visiter leur demeure à trente téléspectateurs avant la diffusion de l'émission, au terme d'un concours organisé sur la page Facebook de *Ma Terre*.

Cap vers l'Ardenne ensuite, pour retracer cette grande épopée que fut la tentative de jonction entre le Rhin et la Meuse par un canal en partie souterrain via la Moselle et l'Ourthe. Un chantier gigantesque entamé en 1827 et abandonné 4 ans plus tard, le rêve fou du roi des Pays-Bas Guillaume Ier, un rêve dont des traces subsistent encore aujourd'hui, sous forme d'un tunnel abandonné sous la crête du massif ardennais !

Enfin, la tradition astronomique liégeoise était évoquée avec l'aide de la Société astronomique liégeoise dans les murs, à l'abandon eux aussi, de l'ancien observatoire de Cointe.



« Moisson de rêves »



Pour quelques spectateurs, l'émission déboucha sur un...voyage de rêve : une semaine à Saint Petersburg, pour découvrir la ville des tsars, comme l'avait fait Raoul Warocqué en 1896, lorsqu'il avait pu assister au couronnement de Nicolas II.



GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER

Écrite et réalisée par

Véronique TORTON

Jean DE WAELE

Image

Frédéric RICHE

Benoit ISBERGUE

Frédéric RICHE

Pierre ROSIER

David CEREALE

Marc DEBELLE

Direction photo

Jean-Marc LEROY

Éclairage

Maurice FULCO

Pierre COPPENS

Philippe HENRY

Pierre RAPPEZ

Noël

VANDERSCHEUREN

Marc LEMAIRE

Étalonnage

Loran BEGOUIN

Prises de vues

aériennes

HELI and CO et VISIONS

Prise de son

Josquin CAMBIER

Olivier PHILIPPART

Machinerie

Eric MAGNE

Ioannis MIRCOS

Rudy SCHAYES

Cédric DUQUET

Régie

Guy TOURNAY

Tim KAIRET

Maquillage

Pascale DERO

Montage

Jean-Marie DEKESEL

Jérôme TINCK

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scripte

Claudine REGHEM

Mixage

Francis LECLERCQ

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATTEAU

Sébastien ZAMPI

Avec les voix de

Sébastien HEBRANT

Jean-Paul DERMONT

Béatrice MARLIER

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Déléguée de production

Sylvie DECLEVÉ



Émission 6 : le 11 mai 2012



Tournée sur quatre saisons, dans toutes les provinces wallonnes et même sur plusieurs continents, cette émission diffusée pour la première fois non le dimanche mais un vendredi, le 11 mai 2012, fit découvrir, au départ du château de Beloeil, bien des aspects de la « vie de château » : rêves des uns, folies des autres... Six séquences figuraient au sommaire. La première suivait Caroline Pholien, restauratrice en décors et formatrice au Centre de la Paix-Dieu, qui a participé à la restauration des dorures de Versailles. En sa compagnie, *Ma Terre* entrat au château d'Aigremont dont elle a restauré la chapelle et les blasons, dans celui de Seneffe où elle devait contrôler les grilles récemment redorées, et à Louvignies, un des plus beaux castels wallons du XIX^e siècle, filmé par Claude Berry dans *Germinal*.



« Un Américain à Walhain » rencontrait ensuite l'archéologue américain et professeur à l'Université d'Illinois, Bailey Young, qui vient fouiller avec de jeunes Américains et de jeunes Belges, chaque été, les ruines du château médiéval de Walhain. Presque inconnu chez nous mais véritable « star » aux États-Unis, ce château fera l'objet d'un projet d'aménagement touristique préparé par l'IPW avec la commune.

Bouillon est un des châteaux forts les plus connus de chez nous mais on sait finalement assez peu de choses sur son histoire. Dans la troisième séquence, l'émission suivait un guide connaissant le château depuis son enfance, et le dessinateur Jean-Claude Servais qui travaillait alors à une BD sur Godefroid. Ils s'intéresseraient à la présence d'eau potable dans une pièce du château depuis des siècles et à un puits de 60 mètres de profondeur taillé dans la roche qui servait à alimenter les habitants en cas de siège.



Thomas Coomans, professeur d'université spécialisé dans l'architecture belge du XIX^e siècle, menait l'enquête, à la suite de l'asbl « Les amis du château de Cartier », sur la copie chinoise de ce château de Marchienne-au-Pont, où séjournait Marguerite Yourcenar, et où se trouvent d'anciens documents confirmant l'histoire de cette copie. À Pékin, il visitait l'homologue du château Cartier, l'ancienne légation belge en Chine édifiée d'après le modèle carolo. La RTBF fut ainsi la seule équipe de télévision à y être entrée car même Herman Van Rompuy, prévenu de l'existence de ce château suite aux démarches de l'équipe « Ma Terre », n'avait pu le visiter.



« Vies de châteaux »



Emmanuel d'Hennezel, concepteur de jardins trouvant son inspiration dans les traités de jardinage du XVIII^e siècle et dans les vieux outils (près de 2000 dans sa collection personnelle), partageait son expérience dans la cinquième séquence, tournée dans les jardins des châteaux de Freyr, d'Ecaussines et d'Attre.

Philippe Farcy clôturait l'émission avec la verve que certains lui connaissent. Journaliste spécialisé dans l'histoire des châteaux, ayant à son actif plusieurs centaines de chroniques à leur sujet dans *La Libre Belgique*, il avait accepté d'entrer dans les ruines du château de Farcennes et d'évoquer, dans la foulée, le fantôme du château de Corroy-le-Château où l'accueillait le marquis de Trazegnies, puis le château de La Roche en Ardennes.



GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER

Écrite et réalisée par

Gorian DELPATURE

Jean-Marc PANIS

Image

Jean-Marie MARCHIONI

Benoit ISBERGUE

Etienne NAVET

Cédric RIFFLART

Salvatore GUARINO

Direction photo

Jean-Marc LEROY

Éclairage

Maurice FULCO

Philippe HENRY

Réalisation

Pierre RAPPEZ

Marc LEMAIRE

Étalonnage

Loran BEGOUIN

Prises de vues

aériennes

HELI and CO et VISIONS

Prise de son

Bernard OOST

Machinerie

Eric MAGNE

Ioannis MIRCOS

Rudy SCHAYES

Régie

Tim KAIRET

Maquillage

Pascale DERO

Montage

Jean-Marie DEKESEL

Illustration sonore

Thierry HEYBLOM

Mrc KEYAERT

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scripte

Claudine REGHEM

Mixage

Francis LECLERCQ

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATTEAU

Sébastien ZAMPI

Avec les voix de

Sébastien HEBRANT

Béatrice MARLIER

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Assistante au scénario

Nadine ZAYDAN

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Déléguée de production

Sylvie DECLEVE



Émission 7 : le 2 novembre 2012



La septième émission fut à nouveau diffusée un vendredi, en plein milieu du « pont » de la Toussaint 2012, le 2 novembre. Corinne Boulanger et son équipe nous fixaient rendez-vous pour cinq séquences tout en musique, entre orgues monumentales, clochers à faire pâlir les Ch'tis, fanfares et chorales, le tout de Liège à Monaco, en passant par l'Espagne de Charles Quint, pour montrer comment des Wallons avaient fait (et faisaient encore) chanter l'Europe.



Pour la première fois, après bien des débats avec l'IPW dont la mission est de valoriser le patrimoine wallon, Corinne présentait l'émission depuis la Grand-Place de Bruxelles, à l'occasion d'un concert sur celle-ci. Mais on irait bien plus loin dans la dernière séquence, jusqu'en Espagne, pour évoquer « La voix des Anges » : c'est qu'à la fin du Moyen-Âge et, au début de la Renaissance, les envoyés des cours les plus prestigieuses, celle de l'empereur Charles-Quint en tête, se précipitaient à Tournai, à Mons, à Liège ou encore à Soignies pour recruter chanteurs et compositeurs, maîtres incontestés d'un art magique : le chant à plusieurs voix. Leur influence est encore bien visible dans l'Espagne d'aujourd'hui.



La première séquence s'était ouverte, elle, non loin de Francorchamps, par des images du Laetare de Stavelot en prélude et en clôture d'un reportage sur les fanfares. En Wallonie, les fanfares ont diffusé toutes les musiques jusque dans les villages les plus isolés de nos régions lorsque la radio n'existe pas. Comme dans le petit village méconnu de Bruly (à la frontière française, sur la commune de Couvin), exceptionnel ensemble architectural du début du XX^e siècle, les kiosques et autres salles de répétition témoignent de leurs heures de gloires.



« Ors et trésors de la musique »



« Musique sur la ville » : dans cette émission qui aurait pu parler aussi de la chapelle musicale Reine Elisabeth, de Grétry, de César Franck, de Vieutemps ou encore d'Adolphe Sax et pour laquelle, comme toujours, les choix avaient été difficiles, *Ma Terre* mettait en lumière, dans la séquence centrale, un art propre aux régions du Nord, très longtemps unique au monde, et récemment popularisé par le film de Dany Boon : les carillons. À Soignies, *Ma Terre* nous emmenait découvrir ces musiciens qu'on ne voit pratiquement jamais, ces carillonneurs qui exercent leur art au sommet des beffrois et des clochers, et dont l'Association campanaire wallonne, avec l'aide de l'IPW, défend le patrimoine.

GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGIER

Écrite et réalisée par

Jean-Marie DUHAUT

Axel VAN WEYENBERGH

Image

Jean-Marie MARCHIONI

Daniel LAMBERT

Éclairage

Pierre COPPENS

Marc LEMAIRE

Étalonnage

Loran BEGOUIN

Prises de vues

aériennes

HELI and CO et VISIONS

Prise de son

Bernard OOST

Pierre THOMAS

Jean-Paul GEAL

Plateaux

Réalisation

Charlotte COLLIN

Image

Frédéric RICHE

Benoît ISBERGUE

Olivier PULINCKX

Éclairage

Noël

VANDERSCHUEREN

Son

Bernard OOST

Séquence « Fanfares » à Bruxelles

Réalisation

Eric TAMUNDELE

Image

Salvatore GUARINO

Son

Bernard OOST

Régie

Sébastien GENICOT

Maquillage

Marguerite NOTELET

Montage

Patricia BRUNI

Thierry HEYBLOM

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scripte

Claudine REGHEM

Mixage

Francis LECLERCQ

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATTEAU

Sébastien ZAMPI

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Déléguée de production

Sylvie DECLEVE



Émission 8 : le 12 mai 2013



Huit mois après « Ors et trésors de la musique », Corinne Boulangier et *Ma Terre* retrouvaient l'antenne et la case horaire du dimanche soir pour une nouvelle émission qui partait à la découverte de l'hôpital médiéval Notre-Dame à la Rose à Lessines. Un lieu chargé d'histoire puisqu'il s'agit d'un des tous premiers hôpitaux du pays. Fondé en 1242, avant l'hospice de Beaune, et confié à des religieuses, l'hôpital était destiné à accueillir les pauvres malades indigents, les laissés-pour-compte de la société. Transformé en musée dans les années 80, et reconnu comme patrimoine exceptionnel de Wallonie depuis vingt maintenant, cet hôpital avait fait l'objet de grands travaux de restauration achevés en 2011.

Pour ce premier numéro de l'année 2013, *Ma Terre* innovait en proposant donc une émission entièrement consacrée à un lieu : l'hôpital médiéval, fondé par une femme, Alix de Rosoit, au milieu du XIII^e siècle, et qui avait fonctionné jusqu'à la fin du XX^e siècle grâce à une communauté de religieuses.

Autre innovation pour raconter l'histoire de cette institution, le journaliste Gorian Delpature et sa réalisatrice expérimentaient une écriture nouvelle, à la croisée des chemins entre la fiction et le documentaire : afin de faire revivre les périodes médiévales de l'hôpital de Lessines, ils avaient conçu des évocations tournées avec des moyens techniques novateurs d'un point de vue esthétique. Grâce à plus de cinquante figurants, on assistait ainsi à des scènes de combat hyperréalistes, des scènes de vie des sœurs au Moyen-Âge, et aux repas des malades.

On plongeait au cœur du Moyen-Âge dans les batailles franco-anglaises qui conduisirent à la fondation de l'hôpital. On apprenait comment l'apparition des villes fortifiées dans nos régions avait eu des conséquences sociales inattendues. On passait en revue l'histoire de la médecine occidentale du XIII^e au XX^e siècle. On découvrait le mode de vie hors du commun des religieuses tout comme l'histoire étonnante de Marie-Rose Carouy, mère prieure de Lessines au début du XX^e siècle et liée à la bande à Bonnot. Enfin *Ma Terre* ne manquait pas de faire parler les trésors amassés au fil des siècles dans les coffres de l'hôpital aujourd'hui dépositaire d'un riche patrimoine artistique, avec l'aide de son conservateur depuis 1987, Raphaël De Bruyne.



« Lessines, la rose hospitalière »



Tout au long de l'émission de 90 minutes, Corinne Boulangier emmenait les spectateurs à la découverte de ce lieu riche d'histoire mais également loin des murs ancestraux de l'hôpital, par exemple aux hospices de Beaune (avec un clin d'œil à *La Grande vadrouille*), dans l'étonnant hôpital de Jolimont, dans les ruines du château médiéval de La Royère à Néchin (où Gérard Depardieu s'installait le même mois), sur les remparts de Binche mais aussi en Flandre, sur les canaux de Bruges et à l'église Pamele d'Audenaerde.

Cette émission a première vue monothématique mais riche de belles échappées tous azimuts fut déjà annoncée, dans la presse écrite, comme une des dernières que présenterait Corinne Boulangier puisqu'elle avait postulé en début d'année avec succès à la direction d'une des radios de la RTBF, « La Première ».



GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER

Écrite et réalisée par

Gorian DELPATURE

Géraldine DOIGNON

Image & direction

photo

Frédéric RICHE

Steadycamer

Yves-Henri VIROUX

Pointeur

Guy TALIN

Éclairage

Philippe HENRY

Maurice FULCO

Prises de vues

aériennes

TSF.be - ATHALYS

Étalonnage

Loran BEGOUIN

Prise de son

Josquin CAMBIER

Bernard OOST

Régie

Alain ROUSSEAU

Tim KAIRET

Machinerie

Eric MAGNE

Ioannis MIRCOS

Maquillage

Najat AGOURRAM

Montage

Maxime LEONARD

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Mixage

Pierre-Yves WAUTHIER

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scripte

Claudine REGHEM

Délégué technique

à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATEAU

Sébastien ZAMPI

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Stagiaire en écriture

multimédia

Arnaud SACRÉ

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Délégué de production

Philippe ANTOINE



Émission 9 : le 9 juin 2013



Le dimanche 9 juin 2013, un mois à peine après l'émission sur Lessines, *Ma Terre* revenait à une formule plus classique pour faire découvrir quelques perles du « savoir-faire » wallon. Du marbre au cristal, en passant par le textile, la tapisserie et la bière, autant de domaines d'excellence qui font et ont fait la réputation de la Wallonie.

La première séquence descendait ainsi en compagnie de Francis Tourneur dans le sous-sol namurois où l'on extrait encore aujourd'hui un matériau d'exception : le marbre noir. Déjà enviado par la puissante dynastie des Médicis pour réaliser ses magnifiques mosaïques florentines ainsi que le souligna l'émission, ce matériau de grand luxe, utilisé à l'église St-Loup de Namur comme au château de Modave entre autres, fait encore aujourd'hui l'objet de toutes les convoitises.

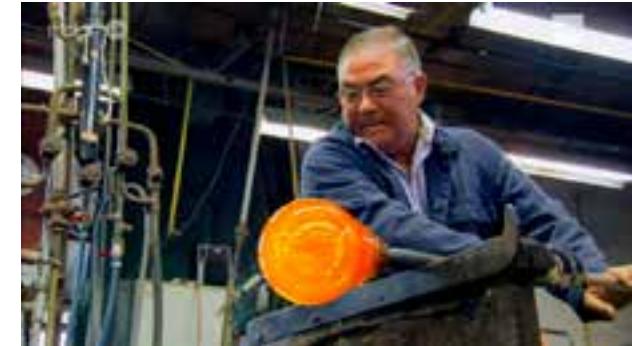
La deuxième séquence partait sur les traces de l'ancêtre des prestigieuses Cristalleries du Val-Saint-Lambert, à Verviers, un petit village près de Beauraing où une cristallerie parmi les plus florissantes d'Europe fut en activité sous Napoléon. Une aventure surprenante qui donna naissance



quelques années plus tard au Val-Saint-Lambert mais aussi à Baccarat...

Plus étonnante encore fut, dans la séquence suivante, la révélation pour bien des téléspectateurs que Verviers était le leader mondial sur le marché du tapis de billard grâce à une entreprise créée en 1680. Longtemps considérée comme une des capitales mondiales du textile, Verviers – où naquit la révolution industrielle sur le continent européen en 1801 – a encore une expertise inégalée dans le lavage des laines également grâce à une autre entreprise, dont les murs abritent aussi une réserve communale d'anciennes machines textiles patiemment restaurées par des bénévoles passionnés.

Toujours dans la laine, *Ma Terre* conduit aussi ses spectateurs à Tournai, dans la ville aux cinq clochers où le cliquetis des fuseaux résonne encore pour des œuvres contemporaines exceptionnelles, six siècles après l'âge d'or de la tapisserie tournaisienne.



Enfin, c'est un domaine où notre « savoir-faire » est encore reconnu par tous qu'explora la dernière séquence : intimement liée à nos terroirs et à la personnalité de ceux qui la brassent, la réputation de nos bières dépasse largement les frontières de Wallonie ! Et quelques brasseries anciennes méritent de figurer au patrimoine architectural.



« Excellence et savoir-faire »



Corinne Boulanger avait choisi plusieurs hauts lieux de Bruxelles, la plus belle vitrine de tous les savoir-faire wallons, pour présenter cette émission : le palais d'Egmont, le café la Mort Subite, le cercle royal Léopold Celle-ci fut sa dernière, puisqu'elle avait accédé, en radio, à la direction de « La Première » trois mois plus tôt. Elle déclarait à L'Avenir au moment de la diffusion de ce neuvième numéro : « plus j'avance dans mon nouveau poste à « La Première », plus je réalise que c'est vraiment une fonction qui demande 1.000 % de mon temps. Je vois donc difficilement comment je vais garder un pied dans Ma Terre. On va tourner une page. »

GÉNÉRIQUE

Une émission de Corinne BOULANGER

Écrite et réalisée par

Véronique TORTON

Jean DE WAELE

Image & direction photo

Cédric RIFFLART

Éclairage

Philippe HENRY

Marc LEMAIRE

Maurice FULCO

Vincent TUZYK

Étalonnage

Bertrand LECLIPTEUX

Prise de son

David SPITAELS

Régie

Tim KAIRET

Maquillage

R'himou JETATI

Montage

Romain DURENNE

Illustration sonore

Marc KEYAERT

Mixage

Francis LECLERCQ

Infographie

Nicolas BONKAIN

Scripte

Claudine REGHEM

Délégué technique à la production

Pierre DECONINCK

Ingénierie

Xavier PLATEAU

Sébastien ZAMPI

Assistante

Roselyne DEGOSSERIE

Documentaliste

Christian VANDELOIS

Délégués de production

Sylvie DECLEVE

Philippe ANTOINE



Émission 10 : juin 2014



Un an après l'émission centrée sur Lessines et celle sur les savoirs-faire, diffusées toute deux au printemps 2013, *Ma Terre* revient enfin à l'antenne pour un dixième numéro.

La réalisation s'inscrit dans la lignée des innovations scénaristiques et techniques introduites dans l'émission 8 : la ville de Gembloux, l'agricole, et particulièrement sa Faculté agronomique universitaire, sont le fil conducteur de toute l'émission, qui, au départ de ce pôle géographique unique, vagabonde bien sûr ailleurs par la suite. De nombreuses scènes de vie sont reconstituées avec l'aide de figurants, mais aussi, cette fois, de comédiens interprétant qui un architecte et sa servante, qui un jeune journaliste.

Autre nouveauté, et de taille, l'émission est présentée par Armelle, qui accueille les spectateurs devant les portes du bâtiment principal de l'ancienne abbaye bénédictine supprimée à la Révolution et réaffectée aujourd'hui en Faculté universitaire des Sciences agronomiques.



Ma Terre invite cette fois à un voyage de 1000 ans, puisque la première séquence retrace, reconstitutions visuelles et commentaires de Claire Billen, Jacques Mignon et Marc Pirotte à l'appui, la fondation de l'ancienne abbaye par Wicbertus, le futur saint Guibert, au X^e siècle puis l'histoire de celle-ci et notamment le « buisson d'aubépine » qui aurait survécu durant des siècles, le beffroi datant de l'église primitive, les fermes abbatiales...

Vient ensuite une évocation de Sigebert de Gembloux, ce moine du XI^e siècle qui décrivit dans sa « chronique universelle » les symptômes de la maladie de l'ergot de seigle des siècles avant que celle-ci ne resurgisse, en 1951, dans les pains « maudits » de Pont-St-Esprit, un petit village français.

Le portrait du grand architecte Laurent-Benoît Dewez, dressé par sa biographe Catherine de Brackeleer et la directrice de Seneffe Marjolaine Hanssens, occupe la troisième séquence : celui-ci fut l'auteur de la reconstruction de beaucoup de palais abbatiaux et princiers dans les



Pays-Bas du XVIII^e siècle. Originaire de Petit-Rechain dans la banlieue de Verviers, l'architecte de Charles de Lorraine compte à son actif, rien qu'en Wallonie, des palais et des églises à Orval, Hélécine, Bonne-Espérance, Tournai, Andenne, Seneffe notamment, tous classés comme monuments de nos jours...

Après un détour avec son président Benoît Coppé par la Foire de Libramont, rendez-vous incontournable du monde agricole depuis 1926, le 10^e numéro de *Ma Terre* se termine au XIX^e siècle en racontant, grâce à Jean-Jacques Van Mol et Michel Descampe notamment, l'épopée de deux Liégeois, les frères Alfred et Jules Mélotte qui améliorèrent les techniques agricoles par une multitude d'inventions dont la plus fameuse, une écrêmeuse révolutionnaire, fit le tour du monde au départ de leurs ateliers de Remicourt en Hesbaye.

C'est au milieu des étudiants de la Faculté de Gembloux qu'Armelle salue ses téléspectateurs au terme de ce nouveau voyage alliant histoire et patrimoine wallons.



« Semeurs de culture »



GÉNÉRIQUE

Une émission écrite et réalisée par

Gorian DELPÂTURE

Patrick DESTINÉ

Présentation

Armelle

Image

Frédéric RICHE

Etienne NAVET

Cédric RIFFLART

Paul PEETERS

Direction photo

Jean-Marc LEROY

Prise de son

Bernard OOST

Pierre THOMAS

Benoit GOFFIN

Montage

Patricia BRUNI

Infographie

Nicolas BONKAIN

Mixage

Francis LECLERCQ

Illustration sonore

Paul PASQUIER

Étalonnage

Loran BEGOUIN

Éclairage

Philippe HENRY

Thierry WILLEMS

Pierre COPPEZ

Numérisation

Geoffrey BRANCART

Renaud L'ALLEMAND

Alain FILLEUL

Cécile PIRE

Régie

Gregory MERTENS

Machinerie

Ioannis MIRCOS

Sebastien SPAGNULO

Eric MAGNÉ

Maquillage

Najat AGOURRAM

Jennifer MERDJAN

Shana ORBAN

Accessoiriste

Fulvia LA VALLE

Habilleur

Catherine VERSÉ

Sonothèque

Thierry DOSIMONT

Travail préparatoire

Jean-Marie DUHAUT

Scripte

Claudine REGHEM

Marjory OTT

Assistante

Roselyne

DEGOSSERIE

Stagiaire

Morgane

VANWELDE

Édition

Isabelle SALESSE

Délégué de production

Philippe ANTOINE

Voix

Sébastien HEBRANT

Michel GERVAIS

Comédiens

Alexandre VON

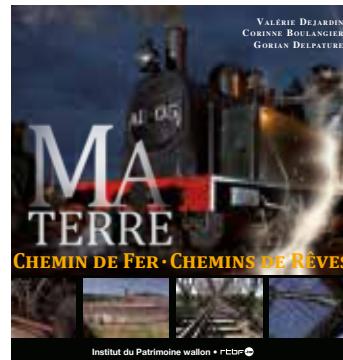
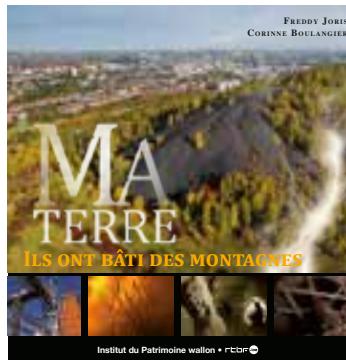
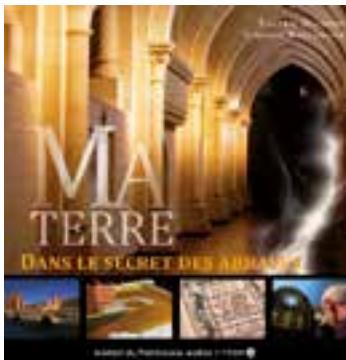
SIVERS

Stéphanie VAN VYVE

Emile FALK-BLIN



Au-delà des émissions



Dès son premier numéro, Ma Terre avait veillé à associer ses téléspectateurs à l'émission au moyen d'une page web distillant, avant la diffusion, quelques images choisies, mais permettant surtout aux spectateurs de « chater » en direct avec Corinne Boulanger pendant la diffusion, en « postant » leurs réactions et en posant des questions.

Avant de les revivre plus tard sur TV 5 – Monde, les séquences de chaque émission pouvaient être revisionnées sur cette page web également. Entre deux émissions, la page Facebook (lancée le soir de la première, et qui atteignit 5.000 « j'aime » au début de 2014) savait faire patienter les spectateurs via des reportages sur les tournages en cours, les invitations aux avant-premières, les concours, etc.

À plusieurs reprises, Corinne Boulanger prit la parole lors de conférences en divers endroits de Wallonie, en compagnie d'autres acteurs de l'émission, pour partir à nouveau à la rencontre de son public.

À cet égard, les quatre beaux livres coédités par l'PW et la RTBF sous la houlette de Myriam Heuze, dans la foulée de chacune des quatre premières émissions, furent l'occasion de nombreuses séances de dédicaces à Bruxelles et ailleurs, associant Corinne et le ou les auteurs du volume, Freddy Joris ou Valérie Dejardin. Les émissions elles-mêmes, ou en tous cas sept d'entre-elles, firent l'objet d'éditions en DVD.

Fin 2011, un autre ouvrage voyait le jour : dans *Notre Terre. 1001 regards*, Corinne Boulanger et Bruno Deblander présentaient et commentaient un superbe kaléidoscope des plus belles photos envoyées par les téléspectateurs dans le cadre d'un concours.

À partir de mai 2012, *Paris-Match Belgique* tenait à s'associer à Ma Terre par le biais d'un partenariat avec l'PW prévoyant la parution d'une rubrique « Vivre Match - Trésors wallons » présentant chaque semaine un élément remarquable du Patrimoine en lien avec son actualité ou celle de sa région. Fort appréciée du rédacteur en chef Marc Deriez et surtout, de ses lecteurs, cette rubrique est alimentée sans discontinuer depuis plus de deux ans par Nicole Plumier à l'PW.



Le 13 septembre 2012, le Gouvernement wallon octroyait à Corinne Boulanger le titre de chevalier du Mérite wallon pour son émission « mettant en valeur le grand patrimoine historique et culturel de la Wallonie », en soulignant : « En collaboration avec l'PW, ces reportages permettent aux Wallons de redécouvrir et s'approprier leur riche passé ».





Comité scientifique de l'IPW

Nicole Plumier
Jacques Barlet
Jean-Marie Duvosquel
Freddy Joris
Julien Maquet

Journalistes

Gorian Delpâture
(émissions 4, 6, 8 et 10)
Isabelle Salesse
(émission 1 et édition
de l'émission 10)
Véronique Torton
(émissions 2, 3, 5 et 9)

Réaliseurs

Patrick Destiné
(émission 10)
Jean De Waele
(émissions 2, 3, 5 et 9)
Géraldine Doignon
(émission 8)
Jean-Marie Duhaut
(émissions 3 et 7)
Jean-Marc Panis
(émission 6)
Axel Van Weyenbergh
(émissions 1, 2, 3, 4 et 7)

LA VIEILLE CENSE À MARLOIE
En vente à la boutique du Musée de la Vieille Cense à Marloie

L'ancienne cense de Marloie, fondée au XII^e siècle, est l'un des derniers témoins de l'exploitation agricole en Belgique. Le musée de la Vieille Cense à Marloie a été créé pour préserver et faire connaître ce patrimoine unique. L'exposition permanente présente l'histoire de la cense, ses bâtiments et ses cultures. Des expositions temporaires sont également organisées tout au long de l'année.

Expositions temporaires

- Exposition sur les cultures maraîchères à Marloie
- Exposition sur l'histoire de la cense de Marloie
- Exposition sur les métiers traditionnels dans la cense

Visites guidées

Visites guidées sont organisées régulièrement pour découvrir l'ensemble des bâtiments et les jardins de la cense. Des visites familiales sont également proposées.

La Vieille Cense à Marloie
Musée de la Vieille Cense à Marloie



DIRECTION GÉNÉRALE

Adresse : rue de l'Étoile 7 à 5000 Namur

Tél. : 081 654 840 • Fax : 081 654 844

Mail général : infoipw@idpw.be • Site Internet : www.institutdupatrimoine.be

SERVICES GÉNÉRAUX

Adresse : rue de l'Étoile 7 à 5000 Namur

Tél. : 081 654 860 • Fax : 081 654 844

Mail général : s.damoiseau@idpw.be • Site Internet : www.institutdupatrimoine.be

COMMUNICATION

Adresse : rue de l'Étoile 7 à 5000 Namur

Tél. : 081 654 864 • Fax : 081 654 844

Mail général : infoipw@idpw.be • Site Internet : www.institutdupatrimoine.be

MISSIONS IMMOBILIÈRES

Adresse : rue du Lombard 79 à 5000 Namur

Tél. : 081 654 154 • Fax : 081 654 144

Mail général : immo@idpw.be • Site Internet : www.institutdupatrimoine.be

BOUTIQUE PUBLICATIONS

Adresse : place des Célestines 21 à 5000 Namur

Tél. : 081 230 703 • Fax : 081 659 097

Mail : publication@idpw.be

AUDITORIUM DES MOULINS DE BEEZ

Adresse : rue du Moulin de Meuse 4 à 5000 Namur

Tél. : 081 234 927 • Fax : 081 234 928

Mail : l.charlier@idpw.be

CENTRE DES MÉTIERS DU PATRIMOINE « LA PAIX-DIEU »

Adresse : rue Paix-Dieu 1b à 4540 Amay

Tél. : 085 410 350 • Fax : 085 410 380

Mail général : infopaixdieu@idpw.be

Site Internet : www.paixdieu.be

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Adresse : rue Paix-Dieu 1b à 4540 Amay

Tél. : 085 278 880 • Fax : 085 278 889

Mail général : infojp@journeesdupatrimoine.be

Site Internet : www.journeesdupatrimoine.be

ARCHÉOFORUM DE LIÈGE

Site : place Saint Lambert à 4000 Liège • 04 250 93 75 (boutique)

Siège administratif : boulevard de la Sauvenière 38 (2^e étage) à 4000 Liège

Tél. : 04 250 93 70 • Fax : 04 250 93 79

Mail général : infoarcheo@idpw.be

Site Internet : www.archeoforumdeliege.be

ÉDITION DES PUBLICATIONS

Adresse : boulevard de la Sauvenière 38 (2^e étage) à 4000 Liège

Tél. : 04 250 93 70 • Fax : 04 250 93 79

PARC DE L'HARMONIE À VERVIER

Contact sur place : Marc Denoz : 0476 840 450

Réservation : Marie Taminiaux : m.taminiaux@idpw.be ou 081 654 156



Isabelle Salesse (à g.), Roselyne Degosserie (à dr.), Freddy Joris en discussion pour la promotion de la 10^e émission

Rédaction et coordination :

Freddy Joris, Administrateur général (IPW),
avec l'aide du service presse de la RTBF

Mise en page :

Sandrine Gobbe, graphiste (IPW)

Secrétariat :

Stéphanie Guiot (IPW)

Photographies :

© IPW • © RTBF • © Fabrice Saudoyez - Stay Tuned Digital Services •

Photo Guy Focant © SPW-Patrimoine • © Stéphane Ledune •

© Axel Van Weyenbergh

Achevé d'imprimer en mai 2014 • Imprimerie AZ-Print à Grace-Hollogne

Éditeur responsable :

Freddy Joris • Rue du Lombard, 79 • 5000 Namur
Ce document est téléchargeable sur le site de l'Institut :

www.institutdupatrimoine.be